

WOLFGANG AMADEUS MOZART

DON GIOVANNI

Don Giovanni ossia Il dissoluto punito

Livret de LORENZO DA PONTE

Dramma giocoso

en deux actes

K. 527

1787



OPERA de LYON

LIVRET

Selon ses *Mémoires*, Lorenzo Da Ponte (lire page 294) rédige pendant une période de deux mois le livret de *Don Giovanni* de front avec ceux de deux autres ouvrages. On sait que c'est Da Ponte qui a proposé le sujet de l'opéra à Mozart. Il s'inspire pour son travail du *Dom Juan* de Molière, ainsi que du livret écrit par Giovanni Bertati pour l'opéra de Giuseppe Gazzaniga, *Don Giovanni Tenorio*, créé quelques mois auparavant à Venise.

PARTITION

Pasquale Bondini, directeur du Théâtre de Prague commande un nouvel opéra à Mozart à la suite de l'immense succès des *Noces de Figaro* (1786). Mozart compose *Don Giovanni* entre mai et septembre 1787. Arrivé le 4 octobre à Prague pour la création, il y complète sa partition (numéros avec chœur, scènes de Masetto et du Commandeur, ouverture). Il porte l'œuvre dans son catalogue privé le 28 octobre, sous la dénomination d'*opera buffa*.

PERSONNAGES

DON GIOVANNI, giovane cavaliere estremamente licenzioso

Jeune chevalier extrêmement libertin

Baryton

IL COMMENDATORE / LE COMMANDEUR

Basse

DONNA ANNA, sua figlia, dama promessa sposa di Don Ottavio

Sa fille, dame fiancée à Don Ottavio

Soprano

DON OTTAVIO

Ténor

DONNA ELVIRA, dama di Burgos, abbandonata da Don Giovanni

Dame de Burgos, abandonnée par Don Giovanni

Soprano

LEPORELLO, servo di Don Giovanni / valet de Don Giovanni

Basse

MASETTO, amante di Zerlina / amoureux de Zerlina

Basse

ZERLINA, contadina / une paysanne

Soprano

CORO / CHEUR

Contadine e contadini ; servi ; coro di sotterra. Sonatori.

Paysannes & paysans ; serviteurs ; chœur souterrain. Musiciens.

La scena si finge in una città della Spagna.

L'action se déroule dans une ville d'Espagne.

ORCHESTRE

2 flûtes

2 hautbois

2 clarinettes

2 bassons

2 cors
2 trompettes
3 trombones

Timbales

Mandoline

Cordes

Continuo : clavecin, violoncelle

Musique de scène

Acte I – N° 13. *Finale*

Orchestre I : 2 hautbois, 2 cors,
Cordes sans les violoncelles, basson (*ad libitum*)

Orchestre II : violons, contrebasse

Orchestre III : violons, contrebasse

Acte II – N° 24. *Finale*

4 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 1 violoncelle

DURÉE MOYENNE

2 heures 50

CRÉATION

29 octobre 1787.

Au Gräflich Nostitzsches Nationaltheater de Prague
(actuel Théâtre Tyl).

Direction. Wolfgang Amadeus Mozart

Mise en scène. Johann Josef Strohbach

Luigi Bassi (Don Giovanni), Giuseppe Lolli

(Le Commandeur), Teresa Saporiti (Donna Anna),

Antonio Baglioni (Don Ottavio), Caterina Micelli

(Donna Elvira), Felice Ponziani (Leporello),

Giuseppe Lolli (Masetto), Caterina Bondini (Zerlina)

CRÉATION en FRANCE

1805.

Académie Impériale de Musique (salle Montansier).
Création le 17 septembre 1805, dans une version
dont le livret et la partition avaient été adaptés.

1811.

Théâtre des Italiens.
Création le 12 octobre de la version en italien,
sous la direction du compositeur Gasparo Spontini.

L'ŒUVRE à LYON

1822.

Création le 10 décembre dans une version en français.

1973.

Direction musicale. Theodor Guschlbauer

Mise en scène. Louis Erlo

Décors & costumes. Jacques Rapp

Avec Roger Soyer (Don Giovanni), Pierre Thau
(Le Commandeur), Sylvia Geszty (Donna Anna),
Éric Tappy (Don Ottavio), Bernadette Antoine
(Donna Elvira), Gabriel Bacquier (Leporello),
Georg Pappas (Masetto), Danièle Perriers (Zerlina)

1980.

Direction musicale. Emil Tchakarov

Mise en scène. Louis Erlo

Décors. Jacques Rapp

Costumes. Jacques Rapp & Daniel Ogier
Roger Soyer (Don Giovanni), Sergios Kalabakos
(Le Commandeur), Margarita Castro-Alberti
(Donna Anna), Éric Tappy (Don Ottavio),

Rosario Andrade (Donna Elvira), Pierre-Yves Le Maigat (Leporello), Helge Weidinger (Masetto), Colette Alliot-Lugaz (Zerlina)

1983.

Direction musicale. Armin Jordan

Mise en scène. Louis Erlo

Décors. Jacques Rapp

Costumes. Daniel Ogier

Claes Ahnsjö (Don Giovanni), Dimitri Kavrakos (Le Commandeur), Rachel Yakar (Donna Anna), Joseph Protschka (Don Ottavio), Rosemary Musoleno / Michele Command (Donna Elvira), Gabriel Bacquier / Gilles Cachemaille (Leporello), François Le Roux (Masetto), Colette Alliot-Lugaz / Faye Robinson (Zerlina)

1992.

6

Direction musicale. Peter Eötvös

Mise en scène. Tamás Ascher

Décors. Zsolt Khell

Costumes. Györgyl Szakács

Éclairages. Tamás Banyai

Rodney Gilfry (Don Giovanni), Romuald Tesarowicz (Le Commandeur), Michié Nakamaru / Joyce Guyer (Donna Anna), John Mark Ainsley / Bruno Lazaretti (Don Ottavio), Isabelle Vernet (Donna Elvira), Giovanni Furlanetto (Leporello), Antonio Pirozzi (Masetto), Janet Williams (Zerlina)

Au Théâtre du VIII^e de Lyon.

1993.

(Reprise à l'Opéra de la production précédente)

Direction musicale. Peter Eötvös

William Shimell (Don Giovanni), Frode Olsen

(Le Commandeur), Michié Nakamaru (Donna Anna),

John Mark Ainsley (Don Ottavio), Isabelle Vernet (Donna Elvira), Giovanni Furlanetto (Leporello), Christophe Lacassagne (Masetto), Virginie Pochon (Zerlina)

1998.

Direction musicale. Daniel Harding
Orchestre de chambre Gustav-Mahler
Chœur de l'Académie européenne de musique
Mise en scène. Peter Brook
Éléments scéniques. Tom Pye
Costumes. Chloé Obolensky
Éclairages. Jean Kalman
Roberto Scaltriti / Peter Mattei (Don Giovanni),
Alessandro Guerzoni / Gudjon Oskarsson (Le Commandeur),
Monica Colonna / Carmela Remigio (Donna Anna),
Kenneth Tarver / John Mark Ainsley (Don Ottavio),
Véronique Gens / Melanie Diener (Donna Elvira),
Nicola Ulivieri / Gilles Cachemaille (Leporello),
Nathan Berg / Till Fechner (Masetto),
Catryn Wyn-Davies / Lisa Larsson (Zerlina)

7

2009.

Direction musicale. Christopher Moulds
Mise en scène. Adrian Noble
Décors. Tom Pye
Costumes. Deirdre Clancy
Éclairages. Jean Kalman
Chorégraphie. Sue Lefton
Markus Werba (Don Giovanni), Andreas Bauer (Le Commandeur), Jacquelyn Wagner (Donna Anna), Andrew Kennedy (Don Ottavio), Alexandrina Pendatchanska (Donna Elvira), Vito Priante (Leporello), Tomislav Lucic (Masetto), Christina Daletska (Zerlina)

2011.

(Reprise de la production précédente)

Direction musicale. Stefano Montanari

Markus Werba (Don Giovanni), Andreas Bauer

(Le Commandeur), Maria Bengtsson (Donna Anna),

Daniel Behle (Don Ottavio), Helena Juntunen

(Donna Elvira), Lionel Lhote (Leporello),

Grigori Soloviov (Masetto), Elena Galitskaya (Zerlina)

PREMIER ACTE

SCÈNE I

Un jardin, la nuit. Devant la maison de Donna Anna, LEPORELLO fait les cents pas ; il récrimine contre sa condition ingrate et fatigante de valet de grand seigneur. Du bruit, on vient, il se cache. Son maître, DON GIOVANNI, cherchant à cacher son visage, fuit la maison, poursuivi par DONNA ANNA : « N'espère pas, si tu ne me tues, que je te laisse jamais fuir. » LE COMMANDEUR, père de Donna Anna, survient à son tour. Entendant la voix de son père, DONNA ANNA rentre dans la maison. LE COMMANDEUR invite DON GIOVANNI au duel, il refuse. Le vieillard insiste, GIOVANNI sort son épée ; bref combat ; DON GIOVANNI tue LE COMMANDEUR.

9

SCÈNE II

DON GIOVANNI retrouve LEPORELLO, qui lui reproche ironiquement ses deux faits d'armes : « Violent la fille et tuer le père ! » DON GIOVANNI le menace, LEPORELLO se calme. Maître et serviteur s'éclipsent.

SCÈNE III

DONNA ANNA, accompagnée de son fiancé DON OTTAVIO, revient. Elle ne peut que constater la mort de son père. Désespérée, elle n'entend pas les paroles de consolation d'OTTAVIO ; elle lui fait jurer de venger cette mort.

L'ARGUMENT

SCÈNES IV, V & VI

Une rue. C'est toujours la nuit. DON GIOVANNI accorde un moment de liberté de parole à LEPORELLO. Mais quand son valet lui reproche sa vie dissolue, il lui intime violemment l'ordre de se taire. Puis il lui fait part d'un nouveau projet amoureux, quand il perçoit « une odeur de femme ». Celle qui arrive, en tenue de voyage, est DONNA ELVIRA, à la recherche de l'homme qui l'a abandonnée ; elle se promet de lui infliger mille tourments. DON GIOVANNI se sent évidemment attiré, et prêt à consoler cette belle délaissée, qu'il ne reconnaît pas d'emblée. L'homme qui l'a trompée, c'est lui. DONNA ELVIRA éclate en violent reproches. Courageux, mais pas téméraire, DON GIOVANNI charge LEPORELLO de prendre en charge DONNA ELVIRA avant de s'esquiver discrètement.

LEPORELLO tente de consoler ELVIRA : « Vous n'êtes ni la première ni la dernière. » Il lui montre et commente un catalogue qu'il tient lui-même : celui des innombrables conquêtes de son maître aux quatre coins de l'Europe.

DONNA ELVIRA, pleine de rage et de dépit – amoureuse encore pourtant – jure de se venger du traître.

SCÈNES VII & VIII

En compagnie de leurs amis – PAYSANS et PAYSANNES – ZERLINA et MASETTO chantent joyeusement leur amour et leur mariage tout proche. DON GIOVANNI s'invite à la fête, il y a tant de jolies femmes. Mais c'est la jeune mariée qui aiguise son désir. Il charge LEPORELLO d'emmener dans son palais toute la noce, sauf ZERLINA. MASETTO proteste mais doit s'incliner devant les menaces de DON GIOVANNI.

SCÈNES IX & X

Enfin seul avec ZERLINA, DON GIOVANNI la séduit avec des mots, des caresses, des promesses. ZERLINA hésite puis cède. Tous deux chantent la joie toute proche d'un « inno-

cent amour ». DONNA ELVIRA surgit alors. Elle a tout entendu et tire la jeune femme des griffes du séducteur, l'emmenant avec elle.

SCÈNES XI & XII

DON GIOVANNI se retrouve seul, pestant contre sa malchance, quand arrivent ses amis, DON OTTAVIO et DONNA ANNA, qui lui demandent son soutien dans le malheur qui les frappe. DON GIOVANNI se met généreusement à leur disposition quand, une fois encore, ELVIRA survient. Elle met en garde DONNA ANNA : ne te fie pas à ce scélérat, il m'a trahie, il te trahira. DON GIOVANNI tente de la faire passer pour folle, mais la douleur et la noblesse d'ELVIRA sèment le trouble dans l'esprit d'ANNA et d'OTTAVIO qui ne savent plus que croire. DONNA ELVIRA s'en va, promettant de rendre publics les mauvais coups de DON GIOVANNI. Celui-ci, feignant la pitié, la suit pour qu'il ne lui arrive pas malheur, dit-il. En partant, il salue ses amis.

SCÈNES XIII & XIV

Aux accents des dernières paroles de DON GIOVANNI, ANNA reconnaît en lui avec horreur son agresseur nocturne. Pour la première fois, elle fait alors à OTTAVIO le récit de cette nuit où DON GIOVANNI a failli la violer. Maintenant que le coupable et ses actes sont démasqués, elle exige de DON OTTAVIO vengeance de l'outrage et de la mort de son père.

OTTAVIO a du mal à croire qu'un noble chevalier puisse être capable d'un tel crime. Il se promet, pour l'amour d'ANNA et pour sa sérénité, de la détromper ou de la venger.

SCÈNE XV

LEPORELLO rend compte à son maître de sa mission : les paysans sont tous au palais, à moitié ivres, tout est prêt pour les entreprises amoureuses de DON GIOVANNI qui

demande à LEPORELLO de préparer une grande fête, de rameuter encore quelques filles sur la place et de faire danser tout le monde. Son catalogue, ce soir, doit s'enrichir de quelques unités.

SCÈNE XVI

Dans les jardins du palais, ZERLINA retrouve un MASETTO furieux. Elle lui propose de payer le prix de son incartade : qu'il la batte et qu'ensuite on fasse la paix. MASETTO est reconquis. On entend DON GIOVANNI qui approche. ZERLINA prend peur, elle ne veut pas le revoir. MASETTO se méprend sur le sens de son inquiétude : « Tu crains que je comprenne comment la chose s'est passée entre vous. »

Il décide de se cacher pour observer la rencontre. ZERLINA essaye en vain de l'en dissuader : c'est surtout pour lui qu'elle a peur.

12 SCÈNE XVII

DON GIOVANNI rentre en scène avec ses serviteurs, réveillant ses invités, les invitant à boire, à danser, à s'amuser.

SCÈNE XVIII

ZERLINA tente de se cacher parmi les arbres, mais DON GIOVANNI la repère et l'entraîne vers la niche où, justement, MASETTO s'est caché. Après un mouvement de stupeur, il invite le couple à venir danser avec lui.

SCÈNE XIX

Arrivent DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO et DONNA ANNA, masqués, décidés à saisir l'occasion de la fête pour dévoiler les méfaits de DON GIOVANNI.

Par la fenêtre, LEPORELLO les aperçoit ; à la demande de DON GIOVANNI, il les invite à rejoindre le bal. Les masques invoquent l'aide du ciel avant d'entrer dans le palais.

SCÈNE XX

Le bal a commencé brillamment : orchestres, invités, serviteurs. DON GIOVANNI continue à courtiser ZERLINA ; MASETTO, furieux, ouvre l'œil... Le trio des masques fait son entrée. DON GIOVANNI les accueille à bras ouvert : « C'est ouvert à tous, vive la liberté ! »

Le bal reprend. DON OTTAVIO exécute un menuet avec DONNA ANNA. LEPORELLO, pour distraire l'attention de MASETTO, le force à danser avec lui. DON GIOVANNI invite ZERLINA, puis l'entraîne dans une autre pièce, suivie par MASETTO et LEPORELLO. Soudain, un cri, le bruit d'une poursuite. Les trois masques volent au secours de ZERLINA qui a réussi à s'échapper. DON GIOVANNI rentre, traînant LEPORELLO qu'il accuse d'avoir outragé ZERLINA. Mais la ruse ne prend pas. ELVIRA, ANNA et OTTAVIO se démasquent et promettent à DON GIOVANNI le châtement imminent de ses forfaits. Celui-ci affirme qu'il ne le craint pas.

13

SECOND ACTE

SCÈNE I

Lassé de la conduite de son maître, excédé qu'il l'ait fausement accusé, LEPORELLO veut le quitter. DON GIOVANNI parvient à le faire changer d'avis en lui remettant quatre doublons. Le valet conseille quand même au maître de laisser tomber les femmes. Impossible pour DON GIOVANNI : elles lui sont aussi indispensables que l'air qu'il respire et que le pain qu'il mange. Puis il l'informe de ses nouveaux projets féminins : il a jeté son dévolu sur la camériste de DONNA ELVIRA. Et pour mieux la séduire – c'est une servante – il demande à LEPORELLO d'échanger ses vêtements avec lui. Sitôt dit, sitôt fait.

L'ARGUMENT

SCÈNES II & III

Dans le soir qui tombe, on entend la voix d'ELVIRA à sa fenêtre, qui chante son déchirement : son cœur aime encore le criminel. DON GIOVANNI saisit l'occasion : d'en bas, il lui redit son amour, il lui demande pardon, il l'implore de la rejoindre. La crédule ELVIRA cède à ses supplications. LEPORELLO, avec le costume de son maître, va se charger d'elle pour laisser le champ libre à DON GIOVANNI. Celui-ci se cache pour observer un peu le jeu de son valet avec ELVIRA. LEPORELLO prend goût à la farce, s'échauffe même un peu. DON GIOVANNI, caché, simule un duel nocturne qui fait fuir ELVIRA et LEPORELLO. Il peut alors, sous les fenêtres, chanter une sérénade à celle qu'il convoite.

SCÈNES IV, V & VI

Il est dérangé par MASETTO, accompagné d'un groupe de paysans armés comme lui. Expédition punitive : il s'agit de trouver DON GIOVANNI. Le faux LEPORELLO propose de se joindre à eux, organise les recherches et s'arrange pour que MASETTO reste seul avec lui. Alors il le roue de coups et le laisse brisé dans la rue. C'est là que ZERLINA le trouve, tout gémissant. À condition qu'il calme sa jalousie, elle lui promet de le soigner avec un remède qui n'est qu'à elle et qui bat là, dans sa poitrine.

SCÈNES VII & VIII

LEPORELLO et ELVIRA ont trouvé refuge, cachés dans un vestibule mal éclairé de la maison de DONNA ANNA. Celle-ci paraît avec son fiancé. LEPORELLO et ELVIRA cherchent une porte pour fuir et tombent sur MASETTO et ZERLINA. On veut se venger de DON GIOVANNI, DONNA ELVIRA demande grâce pour lui. Quand LEPORELLO se découvre, la stupéfaction est générale.

SCÈNE IX

LEPORELLO s'explique sur son déguisement, implore l'indulgence de ceux qu'il a trompés, avant de réussir à prendre la fuite.

SCÈNE X

DON OTTAVIO ne doute plus que DON GIOVANNI soit l'assassin du Commandeur. Il exprime son intention d'aller demander justice et vengeance à qui de droit. En attendant, il demande à ELVIRA, ZERLINA et MASETTO d'aller sécher les pleurs de DONNA ANNA.

Restée seule, DONNA ELVIRA exprime son angoisse : DON GIOVANNI l'a certes trahie, mais elle ne peut s'empêcher d'avoir peur et d'avoir pitié en voyant ouvert devant lui « l'abîme de la mort ».

SCÈNE XI

Au clair de lune, DON GIOVANNI profite d'un moment de répit dans un cimetière, celui où repose le Commandeur dont on voit la statue. Il est rejoint par LEPORELLO à qui il raconte ses derniers exploits en riant. On entend alors une voix : « Avant le lever du jour, tu cesseras de rire. » DON GIOVANNI croit à une plaisanterie, LEPORELLO n'est pas rassuré. C'est alors qu'il repère la statue du Commandeur. Il demande à LEPORELLO de l'inviter à dîner le soir suivant. Tremblant, LEPORELLO s'exécute. La statue accepte l'invitation.

SCÈNE XII

DON OTTAVIO a fait le nécessaire pour que justice se fasse. À présent, il exhorte DONNA ANNA à accepter la mort de son père, à s'incliner devant la volonté du ciel. Il lui rappelle qu'ils sont fiancés, mais ANNA hésite encore, elle n'est pas prête, elle souffre encore. OTTAVIO est déterminé à la soutenir dans son épreuve.

SCÈNES XIII & XIV

Chez lui, DON GIOVANNI s'apprête à dîner, servi par LEPORELLO, accompagné par la musique d'un petit orchestre interprétant quelques airs plus ou moins connus. ELVIRA surgit. Pour la dernière fois, elle tente de sauver DON GIOVANNI, sans résultat. Après sa sortie, on entend son cri terrifié. DON GIOVANNI envoie son valet voir ce qu'il se passe. Même cri. LEPORELLO revient, terrifié : c'est l'homme de pierre qui arrive à pas lourds. On entend frapper à la porte. LEPORELLO ayant trop peur pour aller ouvrir, c'est DON GIOVANNI qui s'en charge.

SCÈNE XV

LE COMMANDEUR a répondu à l'invitation, il entre. DON GIOVANNI fait bonne figure, demande un autre couvert à son valet. LE COMMANDEUR veut rendre son invitation à DON GIOVANNI qui accepte et, comme gage, lui tend une main qu'il ne peut plus dégager de la poigne de pierre. LE COMMANDEUR lui demande de se repentir. DON GIOVANNI refuse obstinément. LE COMMANDEUR se retire. On entend des voix sombres. Entouré de flammes, DON GIOVANNI est englouti par la terre sous le regard terrifié de LEPORELLO.

DERNIÈRE SCÈNE

DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, ZERLINA, DON OTTAVIO et MASETTO surviennent avec des officiers de justice pour que le coupable soit châtié. LEPORELLO leur dit que ce n'est plus la peine, qu'il est parti loin. Et il leur raconte, la statue... l'engloutissement final. DONNA ELVIRA va se retirer au couvent, LEPORELLO se chercher un nouveau maître. DONNA ANNA demande encore un délai d'un an à OTTAVIO avant le mariage. MASETTO et ZERLINA s'apprêtent à aller dîner tous les deux. Et tous reprennent en chœur une ancienne moralité : « Ainsi finissent les méchants et la mort des trompeurs à leur vie ressemble toujours ! »

Le mythe de Don Juan fait partie de ceux qui fondent l'imaginaire européen. Le personnage de DON GIOVANNI et cet opéra de Mozart, font partie de ceux sur lesquels on a le plus écrit, pensé, imaginé, fantasmé. *Don Giovanni* est un opéra du mouvement, de la poursuite, de la fuite en avant, des contradictions secrètes. La richesse du personnage central tient peut-être à son côté insaisissable.

DON GIOVANNI, « jeune chevalier extrêmement libertin » est un aristocrate, « grand seigneur méchant homme » pour reprendre la définition de Sganarelle dans la pièce de Molière. Il peut être généreux, quand il ouvre ses fêtes à tous, au nom de la liberté. Il peut être mesquin : LEPORELLO se plaint de son ingratitude dès la première scène, le valet ne mange peut-être pas à sa faim puisqu'il prélève quelques morceaux lors du dernier dîner de son maître. Il peut être courageux – même par obstination – lorsqu'il affronte ses accusateurs au finale du premier acte et la statue du COMMANDEUR à la fin du deuxième. Il peut être lâche, quand il accuse LEPORELLO de la tentative de viol dont il est lui-même coupable ; ou quand il isole MASETTO pour mieux le rouer de coups. Des femmes – comme il l'explique à LEPORELLO, il a un besoin vital, organique, comme de « l'air qu'il respire » ; un besoin plus qu'un désir, qui le pousse à la poursuite incessante de toutes les femmes, de chaque femme. C'est cette poursuite qui stimule le personnage, qui le fait agir et tenir. DON

17

LES PERSONNAGES

GIOVANNI n'a que deux brefs airs solistes dans la partition : un air brillant, où il presse LEPORELLO d'organiser la fête et la danse ; une courte et caressante sérénade à la mandoline, dédiée à une qu'il aime... Sa vie débridée l'amène jusqu'au meurtre, celui du COMMANDEUR : c'est à partir de cet événement que l'abîme s'ouvre devant lui, et que sa perte se joue.

Autour de ce personnage central, les autres personnages tournent, comme en orbite, déterminés par ses agissements.

Son valet d'abord, **LEPORELLO**, toujours à la limite de la démission, mais que des liens assez forts unissent à son maître : on perçoit chez lui une grande admiration pour DON GIOVANNI – c'est lui qui met à jour le catalogue de ses conquêtes – mêlée à une grande répulsion devant sa vie dissolue, son cynisme ou sa méchanceté. LEPORELLO, comme double, malgré lui, de son maître : l'inversion des rôles de l'acte II en est comme un signe.

18 Les autres planètes qui tournent autour de DON GIOVANNI sont les femmes.

DONNA ELVIRA, celle qu'il a presque épousée à Burgos, puis qu'il a abandonnée. C'est elle qui va se dresser à plusieurs reprises devant DON GIOVANNI, pour déjouer ses plans. DONNA ELVIRA l'abandonnée qui n'abandonne jamais : sa colère et son dépit n'ont d'égaux que l'amour et la compassion qu'elle persiste à éprouver pour DON GIOVANNI, jusqu'au dernier moment, jusqu'à la dernière visite, quasi humiliante, où elle tente de le ramener dans le droit chemin. DONNA ELVIRA finira sa vie retirée dans un couvent, pour y finir ses jours, dans le remords peut-être, dans les regrets sans doute.

DONNA ANNA fait partie du même monde que DON GIOVANNI qui est un de ses amis. D'où sa stupeur quand elle découvre presque par hasard – par une intonation de DON GIOVANNI – que c'est lui qui a tenté de la violer avant de tuer son père en duel. La scène dont elle fait le récit à son fiancé DON

OTTAVIO, elle en est profondément marquée, elle n'en finit pas de la revivre. ANNA a du mal à faire le deuil, elle va demander à son fiancé de remettre encore le mariage d'une année : peut-être sa rencontre avec DON GIOVANNI l'aura-t-elle tourmentée jusqu'en des domaines les plus secrets, invouables pour elle...

Son fiancé, **DON OTTAVIO**, peut paraître un personnage assez pâle, surtout face à la vitalité débridée de DON GIOVANNI. C'est un honnête homme en fait, un homme courtois, pacifique mais prêt à assumer toutes les vengeances et tous les sacrifices pour le bonheur de celle qu'il aime.

ZERLINA est une jeune paysanne. Elle est évidemment sensible aux séductions de DON GIOVANNI et manque de céder à ses propositions. C'est l'intervention de DONNA ELVIRA qui l'en préserve, et peut-être aussi une forme de bon sens, et l'amour, tout simplement, qui l'unit à son MASETTO.

MASETTO est un personnage simple. Il aime celle qui est sur le point de devenir sa femme. Il en est jaloux, si jaloux qu'il en oublie que DON GIOVANNI est le maître, et que le paysan n'a jamais raison contre le seigneur. Il l'apprend à ses dépens puisqu'il se fait finalement proprement corriger par DON GIOVANNI qui l'a attiré dans une sorte de guet-apens.

LE COMMANDEUR enfin, est le père de DONNA ANNA. Il intervient peu mais fortement. Au début, en défendant sa fille, imposant – pour son malheur – le duel à DON GIOVANNI : il entre, se bat et meurt. On le retrouve en statue, mi-mort, mi-vivant, comme messenger et instrument de la chute finale du héros. Représentant de forces célestes – il faut noter que Dieu n'est pas cité dans l'opéra – il tente de provoquer le repentir de DON GIOVANNI, sans y parvenir. Son rôle s'arrête là. Limité par le temps, ayant échoué dans sa mission, il s'en repart, laissant la place aux forces souterraines qui englobent le libertin.

Retrouvez l'intégralité
du livret-programme en vente
au guichet et au 04 69 85 54 54

